

Manifeste

Chaque numéro s'organise autour d'un seul concept, non comme d'un thème à décliner, mais comme d'une structure à éprouver.

Chaque texte n'en propose qu'une coupe partielle, mais ces coupes, patiemment juxtaposées, composent une dentelle d'érudition : un tissu serré de correspondances, de tensions, de reprises, où le dialogue entre les disciplines devient la méthode même de la connaissance, chaque contribution ajoutant sa pierre à un édifice commun en perpétuelle transformation.

Ce qui s'élabore ainsi n'est pas une accumulation, mais une pensée en mouvement.

Le concept n'est jamais traité comme une notion à illustrer.

Il est travaillé comme une structure opératoire, soumise à des méthodes distinctes, déplacée d'un champ à l'autre, contrainte par des objets hétérogènes, jusqu'à faire apparaître ses lignes de force, ses limites, ses zones d'indétermination.

Ce sont ces déplacements successifs qui en construisent la compréhension.

Ce travail prend forme dans une configuration singulière :

un cabinet de curiosités où les analyses sont disposées comme dans des vitrines parlantes par leur seule présence ;

une bibliothèque en tension ;

un laboratoire d'essais, d'analyses précises, de productions artistiques, révélant les différentes faces sous lesquelles un concept se déploie.

Les textes, sélectionnés selon une exigence curatoriale, s'y répondent, se contredisent, se complètent, jusqu'à faire apparaître une configuration intellectuelle qui excède chacun d'eux.

Chaque auteur y écrit depuis sa position propre, devenant la voix de sa discipline sans entrave, dans une encourageant la prise de positions fortes.

La singularité des voix ne relève pas de l'ornement : elle est la condition même du travail conceptuel.

La correction demeure volontairement minimale, par fidélité à la pensée vivante, à son intensité, à son risque.

Ce qui se construit n'est pas une somme de textes, mais une architecture —
une alcôve dans la cathédrale de la science,
où chaque contribution devient pierre portante d'un édifice toujours en devenir.